

-o

LA SESSION

Dans la Lettre précédente, nous vous faisons connaître la date de la Session (28 Juin - 2 Juillet) et le programme. Nous vous demandions si, au programme de fond, relatif à la morale, vous désiriez voir ajouter une prise de contact sérieuse avec le "Centre de Pastorale Liturgique". A cet effet, nous disions qu'il faudrait être sûr de la présence effective d'un certain nombre d'entre vous pendant toute l'après-midi du Vendredi. Nous ne pouvons inviter Monsieur Abbé Martimort et le Père Duployer que s'il y a possibilité de dialogue sérieux entre eux et la Mission. En ce jour, deux réponses seulement me sont parvenues, exprimant un vif désir de voir ce contact se nouer. Il faudrait qu'avant la fin de Mai, nous soyons fixés à ce sujet.

De même, dès que vous le pourrez, faites-nous savoir qui viendra parmi vous, ne serait-ce que pour nous permettre de vous envoyer à bon escient un titre de réduction de 20% pour le voyage.

Louis AUGROS

o  
o o

ACTION CATHOLIQUE ET MISSION

Vous savez tous que Mission et Action Catholique ont eu, ici ou là, tendance à s'opposer, ou qu'on les a opposées. De telles oppositions, vraies ou prétendues, ne peuvent que nuire à la fécondité de l'Eglise. Aussi bien, avons-nous cru devoir confronter plus profondément nos positions et faire l'unité entre les Aumôniers nation d'Action Catholique et nous. De là, le papier ci-dessous qui, lorsque l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques l'aura censuré, sera publié dans différentes revues ("Masses Ouvrières", "Cahiers du Clergé rural", etc...) sous la signature des divers Mouvements et de la Mission.

MISE AU POINT

Trop de gens actuellement opposent Mission et Action Catholique, et par exemple laissent tomber les Mouvements spécialisés sous prétexte, de faire du travail missionnaire. En conséquence, il a paru nécessaire à plusieurs Prêtres responsables de faire le pont entre eux.

Ils sont tombés facilement d'accord sur le fait que dans notre pays et en 1948, d'après la nature même des choses et les orientations de la Hiérarchie, trois choses apparaissent comme nécessaires pour que l'Eglise, dans une région déterminée, puisse véritablement remplir sa tâche missionnaire de ferment du monde.

1) Un Laïcat organisé sous l'autorité-de chefs laïcs, sur le plan local, régional, national, selon des formes diverses, selon les milieux et les âges, qui constitue proprement l'Action Catholique de milieu (spécialisée).

Ces laïcs ont pour fonction propre d'être des ferments

chrétiens dans la vie dite profane, où ils sont mélangés avec des non-Chrétiens. Leur tâche est double:

- d'une part avec le concours de tous les -hommes de bonne volonté et de la grâce de l'Esprit-Saint (sous des formes différentes selon les cas) travailler à la transformation des mœurs et des institutions, des individus et des masses, dans le sens du Christ qui se trouve être le sens des aspirations totalement humaines;

- d'autre part, porter partout, par leur façon de vivre, et à l'occasion par la parole, le témoignage du- Christ et de l'Eglise.

Pour mener à bien cette tâche, ces Laïcs responsables ont besoin d'être formés, soutenus, ravitaillés spirituellement par des Prêtres comprenant les-besoins de la christianisation de la vie profane. L'idéal serait que tout Prêtre, et notamment tout Prêtre de paroisse soit capable d'apporter ce soutien spirituel aux Laïcs dont il a la charge devant Dieu et devant l'Eglise.

En tout cas, il appartient à la responsabilité-pastorale du Curé de former les Chrétiens à leur responsabilité dans la vie profane, de les inciter à ne pas se dérober à leurs devoirs à cet égard, et de procurer, dans toute la mesure du possible, des ferments chrétiens de qualité et en quantité suffisante dans tous les milieux de vie profanes, spécialement dans les plus importants.

Cette responsabilité pastorale ne diminue en rien l'autorité des chefs laïcs responsables. En particulier, le Prêtre doit veiller à fortifier l'autorité des chefs laïcs situés à un échelon supérieur.

Un Prêtre, un Curé "missionnaires" ne peuvent, moins que tout autre négliger cette responsabilité à l'égard de l'Action Catholique de milieu à promouvoir et à soutenir.

2) Un Sacerdoce plus en contact avec la vie, des préoccupations et les milieux populaires, notamment ouvrier. Dans certains cas, dont la Hiérarchie est juge, cette reprise de contact avec des milieux dont l'Eglise, et les paroisses en particulier, sont coupées, exige que des Prêtres choisis soient entièrement détachés pour cette mission. Parfois, il pourra être utile que de tels Prêtres travaillent comme ouvriers et paysans, mais en aucun cas une modification extérieure du mode de vie ne doit faire illusion : l'essentiel est que le Prêtre soit psychologiquement décidé à établir entre le peuple et lui une réelle communauté de destin : à l'exemple de Notre-Seigneur, prenant sur lui la condition humaine, il devra consentir à tous les dépouillements nécessaires', ne pas "faire une expérience", mais vouloir pourrir sur place comme le grain de blé en terre.

Le but d'un tel Prêtre missionnaire devra être de susciter, là où il se trouve, des Laïcs responsables qui deviennent ferment de leur milieu. Apportant au milieu d'eux toutes les richesses de son Sacerdoce, il fonde avec eux l'Eglise dans ces milieux où jusqu'ici elle n'était pas implantée.

En outre, mieux lié à une communauté humaine, sa prière et son offrande sacerdotales feront mieux remonter au Père toute la vie de cette Communauté.

Enfin, le témoignage de sa vie sacerdotale dépouillée porté directement au milieu d'hommes qui ne recherchent pas le

contact avec l'Église et le Sacerdoce, est susceptible de faire tomber bien des préjugés et de susciter la générosité apostolique de ceux qu'il côtoie.

3) Des paroisses renouvelées, dans lesquelles la préoccupation commune de l'équipe sacerdotale et de la communauté des fidèles est l'animation chrétienne et le témoignage du Christ portés à tous les milieux qui se trouvent sur le territoire de la paroisse, ou qui exercent une influence sur ses habitants. Une telle "paroisse missionnaire" se fera accueillante par le comportement de son clergé et de ses fidèles, comme par l'organisation même du culte, à tous ceux qui jusqu'ici n'avaient pas de contact avec l'Eglise. Tout naturellement, elle sera le rassemblement dans une même prière et une même offrande de toutes les communautés chrétiennes de vie qui la composent et qu'elle a charge d'animer.

Le clergé d'une paroisse missionnaire aura évidemment toujours la hantise des brebis perdues et des milieux, jusqu'ici impénétrés. Il sait que son effort ne peut réussir s'il est isolé et recherchera à travailler en équipe avec le clergé des paroisses voisines, ou avec les Prêtres missionnaires détachés qui peuvent travailler à proximité. Il s'appuiera aussi sur les mouvements d'Action Catholique, qu'il soutiendra avec vigueur.

o  
o o

Laïcat d'Action Catholique, éventuellement Prêtres missionnaires détachés, paroisses missionnaires apparaissent donc comme tous trois nécessaires. Ce n'est qu'un même effort de l'Eglise pour se mettre en état de mission. Il n'y a pas à les mettre en opposition : pour être pleinement efficace, un Laïcat missionnaire d'Action Catholique a besoin d'un Clergé missionnaire et de Paroisse missionnaire ; un Clergé missionnaire ou une Paroisse missionnaire ne sauraient se concevoir sans laïcat missionnaire d'Action Catholique.

Dans la pratique, les uns et les autres devront se garder de deux tentations opposées.

Voici la première. Des militants d'Action Catholique, parfois des Prêtres aumôniers d'Action Catholique, qui, tout donnés au soutien des laïcs responsables, ont renoncé pour leur part à porter un témoignage personnel direct dans les milieux non Chrétiens, peuvent être portés à réserver aux laïcs l'exclusivité de l'apostolat missionnaire. A leurs yeux, le seul rôle du Clergé missionnaire serait le soutien du Laïcat d'Action Catholique ; le Prêtre ne pourrait avoir aucune efficacité par un témoignage sacerdotal en pleine vie. L'exagération même des termes employés montre que c'est une tentation, une tendance. Mais cette tentation existe.

Et voici l'autre. Par ailleurs; chaque fois qu'un Prêtre a un contact personnel avec les milieux déchristianisés, chaque fois qu'il est le soutien efficace de plusieurs laïcs apôtres, la tentation existe, tant chez le Prêtre que chez les Laïcs en contact avec lui, de se passer de, l'échelon supérieur du laïcat d'Action Catholique. Comme le Prêtre intelligent, au contact des préoccupations et des réactions populaires ou rurales, doué d'une certaine culture, répond pleinement aux besoins des militants qui l'approchent, on ne va pas plus loin, au risque de mépris des chefs laïcs de l'échelon supérieur, et d'oubli de la nécessaire organisation

nationale, si imparfaite qu'elle soit.

Il arrive aussi que des Prêtres missionnaires, dans leur zèle qui ne s'embarrasse pas des contingences, "court-circuitent" les échelons intermédiaires ecclésiastiques ou laïques. Ce qui ne facilite pas la connaissance et la compréhension mutuelles.

On ne cite que pour mémoire le mépris de toute organisation ou de l'apostolat des Laïcs .par l'exaltation de l'apostolat sacerdotal "direct". Ce sont des maladies de jeunesse qui cèdent vite au contact des réalités.

Tout cet ensemble constitue la deuxième tentation, le plus souvent inconsciente, et dont les meilleurs ont particulièrement à se méfier.

o  
o o

Les incompréhensions; lorsqu'il s'en produit, naissent ordinairement du manque de contact personnel entre les uns et les autres. Malgré la surcharge effroyable des journées que connaissent tous les "Missionnaires", Prêtres et Laïcs, ils doivent ne pas estimer du temps perdu celui qu'ils consacreront à nouer entre eux des liens d'amitié.

Car le plus grand obstacle à l'effort missionnaire de l'Eglise ne vient pas des milieux païens impénétrables, ni même des routines et des lenteurs de certains milieux catholiques "bourgeois", mais bien du manque de coordination des efforts. L'"homme ennemi", pour compromettre la récolte, n'a pas changé de tactique. Il sème la "zizanie".

---

#### MARCEL DEGRON

Marcel Degron est parti vers la Maison du Père le 16 Avril. Ceux qui étaient à Lisieux en 1944-45 l'ont bien connu, avec toutes les richesses de son tempérament artiste, sensible et enthousiaste. Depuis Juin 1945, il n'avait guère quitté l'hôpital de Caen. Il y a deux ans, il s'était orienté vers le laïcat. Fiancé depuis l'année dernière, il vivait cet amour sous le regard du Père, en esprit de totale disponibilité à l'avenir. Ses fiançailles l'épanouissaient vraiment et lui faisaient découvrir de plus en plus l'appartenance à son futur foyer, à l'Eglise missionnaire.

Il faut prier pour lui. Il faut le prier. Il faut prier pour sa Maman qui porte avec une foi profonde le poids d'une existence dominée par la Croix : depuis 1941, la tuberculose a emporté son mari, deux de ses filles et Marcel ; il lui reste trois jeunes à élever, la vie est dure à tous points de vue. Il faut prier pour sa Fiancée, qui compte elle aussi sur la Mission pour l'aider à continuer sa route. C'est avec toutes ces souffrances offertes que la Mission se bâtit. •

Claude WIENER'